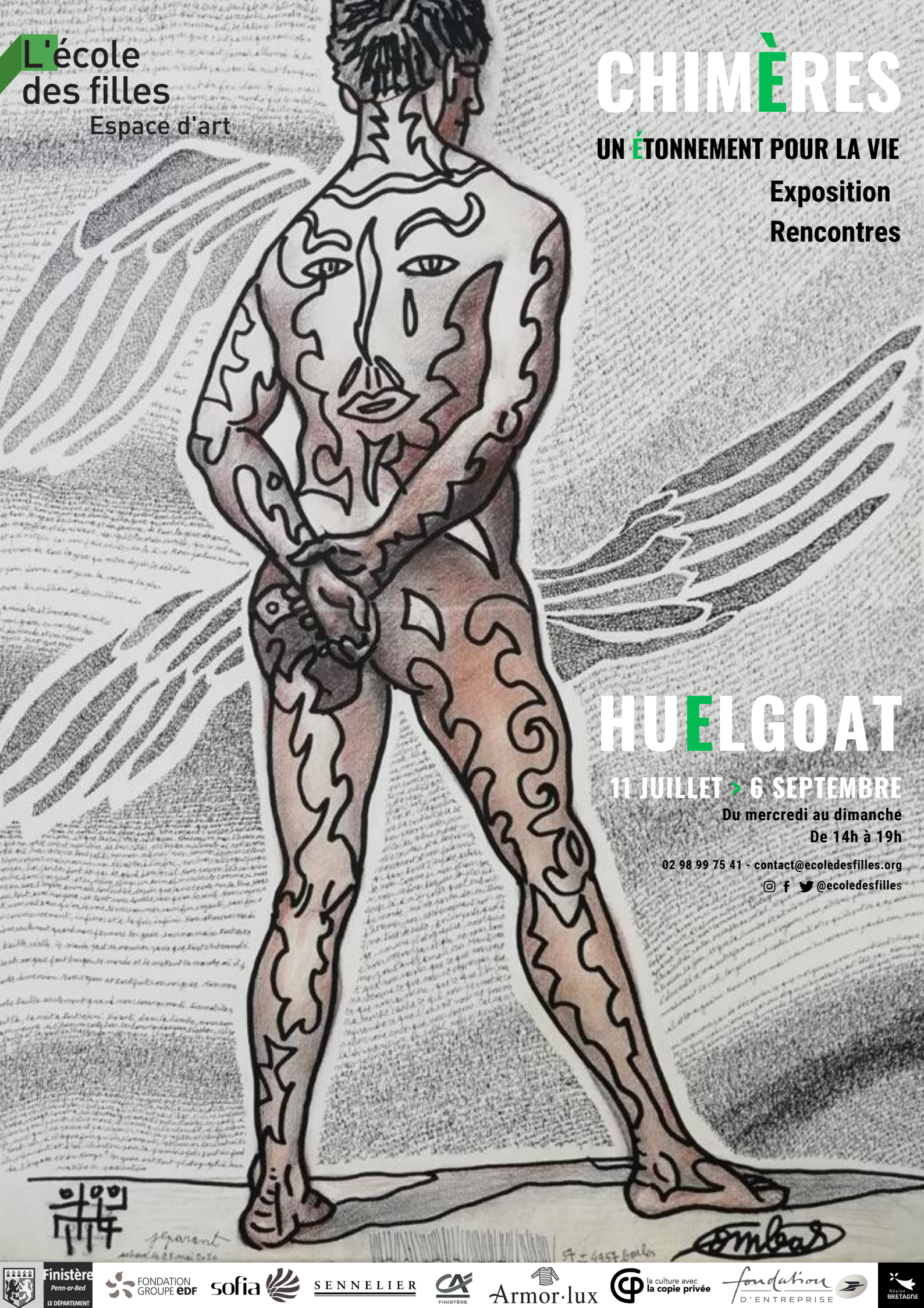




**L'école
des filles**
Espace d'art

CHIMÈRES

UN ÉTONNEMENT POUR LA VIE

Exposition
Rencontres

HUELGOAT

11 JUILLET > 6 SEPTEMBRE

Du mercredi au dimanche

De 14h à 19h

02 98 99 75 41 - contact@ecoleledesfilles.org

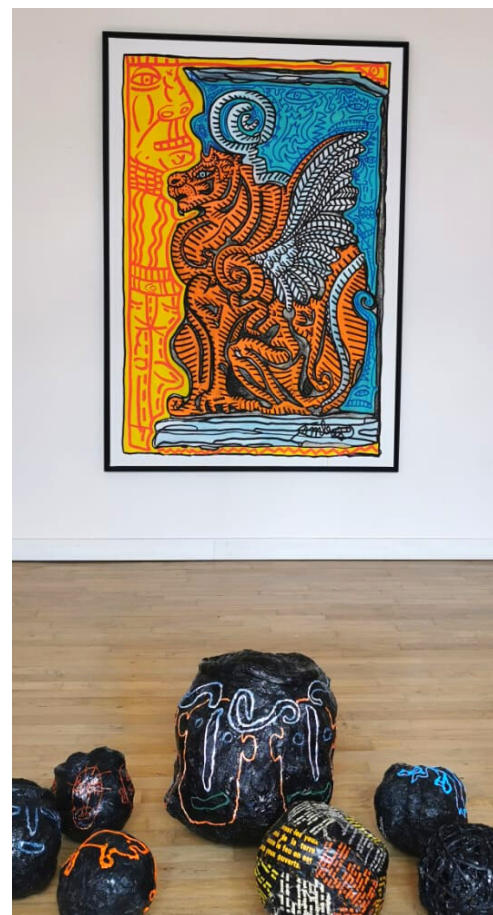
   [@ecoleledesfilles](https://www.instagram.com/ecoleledesfilles)

Rien ne prédestinait **L'école des filles** désaffectée d'Huelgoat, au coeur du Finistère, à devenir un repère de **résistance esthétique et poétique**, à la fois **espace d'art contemporain et lieu de débat**. C'était sans compter sur la folie et la détermination de Françoise Livinec, fondatrice d'un lieu qui reçoit, chaque été depuis onze ans, 10.000 visiteurs dans un espace de plus de 1000 m².

À partir du 11 juillet, l'exposition « **Chimères, un étonnement pour la vie** » initiera de nouveaux **dialogues transversaux** afin d'imaginer demain, initier des **transitions, étonner pour la vie**.

Découvrez les Chimères au Huelgoat avec : la **chimère artistique du confinement** des artistes Robert Combas et Jean-Luc Parant, les **chimères chinoises**, bouleversements de l'abstraction occidentale, les **métamorphoses du sujet**, qu'il soit **réel** ou **fantasmé**, et les **métamorphoses de la matière**, hommage à la nature, liée à L'école des filles par le chaos granitique de la forêt environnante, ayant inspirée poètes et artistes.

Quelques dates clés du festival l'été des treize dimanches : **Annie Le Brun** le 12 juillet, **Mona Ozouf** le 19 juillet, **Érik Orsenna** le 16 août...



La chimère artistique du confinement

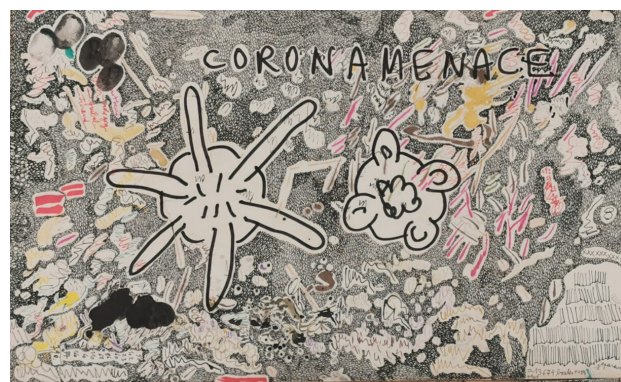
Robert Combas (1957) et Jean-Luc Parant (1944)



Robert Combas et Jean-Luc Parant, tous les deux confinés à Sète, ont entrepris un étonnant travail à deux têtes et à quatre mains. L'un commençait des dessins ou des peintures, les plaçaient dans une camionnette qu'il garait devant le domicile de l'autre, qui continuait ensuite l'œuvre, et vice versa. Le duo a ainsi exploré divers registres, notamment l'érotisme, l'humour et la mythologie.



« Il n'y aurait pas seulement deux artistes mais trois : Robert le lion (solaire), Jean-Luc le dragon (plus souterrain), et la chimère chèvre, qui symbolise l'équilibre et la liberté entre les deux. La chèvre c'est l'union au divin, et Jean-Luc qu'il tourne en lui-même comme un derviche pour trouver l'ouverture. Le mot soufi viendrait de souf, terme sous lequel on désigne en Orient le feutre de poil de chèvre dont était rituellement faite la robe des derviches de certaines confréries mystiques musulmanes. Jean-Luc et Robert ont tourné l'un autour de l'autre pour trouver l'ouverture dans l'autre. **Sorte de double parade nuptiale qui a consacré l'union des mains et des esprits sur le papier.** » - Extrait de conversation entre Geneviève Combas et Christelle Loquet.



Le lion, 2020, techniques mixtes sur papier.

Coronamenace, 2020, techniques mixtes sur papier.

Les métamorphoses chinoises

Anonymes, circa 1950.

Anonymes, ouvrières isolées dans des centres industriels du textile, des femmes chinoises ont récupéré, épargné, sélectionné des **chutes de tissus** provenant d'un col de veste trop usée, d'une poche encore solide, d'un fragment de robe de mandarin effilochée. Certains fragment sont anciens d'autres tout juste sortis des usines. Les époques se télescopent. On y retrouve les **couleurs de la vie chinoise** : l'indigo, le brun et le noir du petit peuple, les semis de fleurs strictement réservés aux enfants, le chanvre imprimé au bloc, la soie « peau de requin » et des fragments de calligraphies réchappées de la Révolution culturelle. **Collectif et brut ce travail est esthétique.** Il nous évoque les compositions de Paul Klee, Nicolas de Staël ou Serge Poliakoff et **remet en question les théories occidentales sur l'abstraction.**

Cette collection exceptionnelle rapportée de Chine dans les années 1950 par **François Dautresme**, fondateur de la Compagnie française de l'Orient et de la Chine, a été exposée au **Musée Guggenheim** à Bilbao en 1998, à **Beaubourg** dans l'exposition « Alors, la chine en 2003 » et à **l'espace EDF** en 2010 .

Anonymes, Sans Titre,
circa 1950, Tissus et colle de riz.



Les métamorphoses du sujet

Colette Deblé (1944), Denise Le Dantec (1939),
Loïc Le Groumellec (1957), Ni Tanjung (1930) et Zuka (1924 - 2016)

Les métamorphoses du sujet illustrent ce moment lorsque **l'artiste contemporain est saisi par une période historique, une œuvre ancienne, un thème singulier qu'il retravaille à l'infini** révélant dans cette contrainte, cette conversation, son style personnel. Les chimères polymorphes s'incarnent alors dans les **mégalithes** des lavis de Loïc Le Groumellec, les **stèles** des aquarelles de Denise Le Dantec, les **femmes et déesses** célébrées par Colette Deblé, les **personnages de la Révolution** réinventés par Zuka ou encore les **figures sacrées des processions** découpés par Ni Tanjung.



Loïc Le Groumellec, Sans titre,
2018, Lavis.



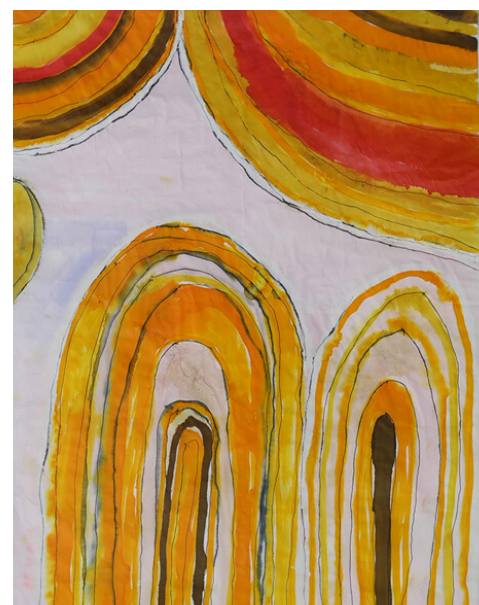
Zuka, Etta Palm,
1989, Acrylique sur lin et collages.



Ni Tanjung, Sans titre,
circa 2012, crayon sur papiers
fixés sur tiges de bambou.



Colette Deblé, Sans Titre,
2020, Technique mixte sur papier.



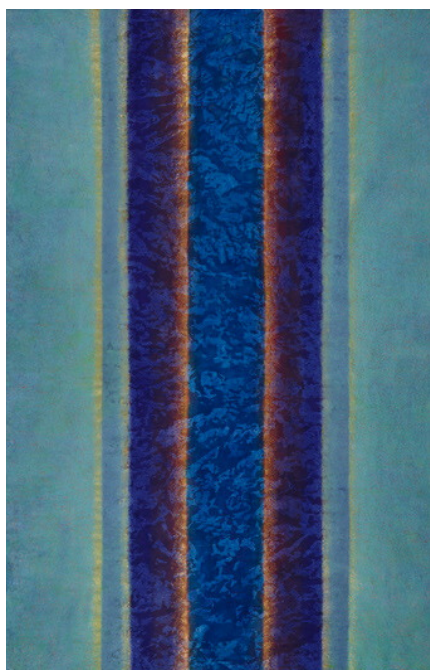
Les métamorphoses de la matière

Bang Hai Ja (1937), Bernadette Bour (1939), Hur Kyung Ae (1977),
Jang Kwang Bum (1972), Patrick Hourcade (1957)

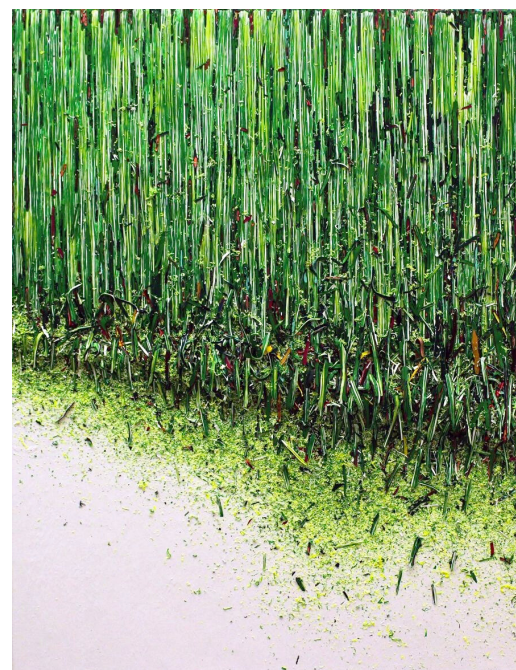
L'école des filles est elle-même une chimère : conjonction de la force de l'architecture, de la convivialité de la cour de récréation et de la présence des oeuvres d'art. Elle incarne cette **conversation entre un projet de culture et la nature**, liée à la présence du **chaos granitique de la forêt ayant inspiré poètes et artistes**. **Mona Ozouf**, marraine de notre projet, décrit ainsi notre espace d'art comme un passage vers "l'irrationnel des songes". C'est cette **célébration onirique de la nature** qui réunit les artistes présentés ; leurs **métamorphoses de la matière** puisant tour à tour leurs sources dans les paysages coréens, le travail du tissu par les femmes ou encore l'astrologie.



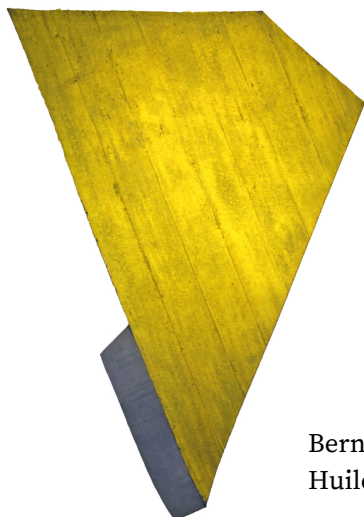
Jan Kwang Bum, Reflet BN,
2016, Acrylique sur toile et ponçage.



Bang Hai Ja, Lumière née de la
lumière, 2016, Pigments naturels
sur papier de mûrier.

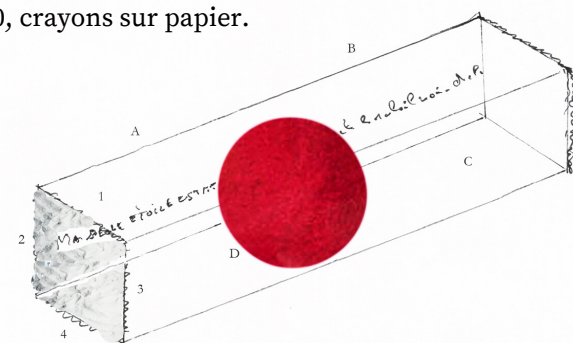


Hur Kyung Ae, Sans titre,
2019, Acrylique sur toile.



Bernadette Bour, Sans titre, 1992,
Huile et papier de soie piqué sur toile libre

Patrick Hourcade, Destin (étude de chimère),
2020, crayons sur papier.



L'école des filles

Espace d'art

Informations

Adresse :

École des filles, espace d'art
25 rue du Pouly, Huelgoat (29690)

Contact :

02 98 99 75 41
contact@ecoledesfilles.org

Horaires :

L'exposition **Chimères, un étonnement pour la vie**, est ouverte au public :
Du 11 juillet au 6 septembre
Du mercredi au dimanche, de 14h à 19h

Réseaux sociaux :

Retrouvez l'école des filles sur :

[Instagram - @ecoledesfilles_13dimanches](#)

[Facebook - @ecoledesfilles](#)

[Twitter @ecoledesfilles2](#)

Site web :

[Françoise Livinec - École des filles](#)

Et (re)découvrez notre série de podcasts sur Spotify :

[Podcasts - Été des 13 dimanches](#)